

et redistributives du parti unique, mais en même temps se dilapider plusieurs décennies d'efforts de construction nationale.

L'ajustement structurel et ses limites

Sur le papier, l'ajustement structurel semble adéquatement répondre à l'ensemble des problèmes que nous venons de poser:

- du côté de la démographie, la plupart des programmes incluent depuis le début des années 90 un volet «politique de population et planning familial»;
- du côté de la croissance, tous les programmes visent une reprise de la croissance équilibrée, à des taux significativement supérieurs à ceux de la croissance démographique;
- enfin, la «good governance», le fonctionnement normal des procédures administratives et des institutions économiques et judiciaires figurent en bonne place de tous les programmes.

On note toutefois un certain nombre de limites qui indiquent autant de pistes de travail et d'intervention.

a) démographie

S'il ne fait pas de doute que les rythmes d'accroissement démographique que connaissent actuellement les pays d'Afrique subsaharienne représentent sur longue période une source considérable de tensions, surtout dans le contexte de croissance ralentie et de raréfaction des ressources que nous connaissons, on doit également reconnaître que l'approche retenue jusqu'ici par les bailleurs extérieurs fait l'objet d'un rejet quasi-unanime de la part des sociétés africaines et qu'elle est perçue comme une grande violence qui leur est faite.

La francophonie peut-elle être un lieu pour que ces questions soient posées, essentiellement par des Africains et plus encore des Africaines, et dans des termes qui soient acceptables pour les sociétés africaines. Il me semble qu'il y a là une piste importante à explorer. L'influence ne s'en fera sentir qu'à très long terme, il est donc d'autant plus urgent de commencer tôt.